Paix au Sahel : Les femmes unissent leurs forces à Nouakchott

MALI
1977
L'information est l'oxygène des temps modernes
LUNDI 20 Juillet 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION





Mali : Il faut arrêter le carnage



Migration : Le Mali et l'OIM renforcent leur coopération



Diaspora malienne : Pékin met son expérience à contribution

Sommaire

P.04



P. 13



P. 11



UNE /

Mali : Il faut arrêter le carnage — P 04

BRÈVES /

CPI : Washington salue le retrait du Mali — P 10

Timbuktu American University : Un nouveau pont vers les diplômes américains — P 10

Diaspora malienne : Pékin met son expérience à contribution — P 11

Haine et violence : L'État sollicite l'appui du HCIM — P 12

Migration : Le Mali et l'OIM renforcent leur coopération — P 13

ACTUALITÉ /

Propos jugés insultants : La CJM-Mali contre-attaque — P 15

Paix au Sahel : Les femmes unissent leurs forces à Nouakchott — P 17

POLITIQUE /

Élection à l'APCAM : Le scrutin du 14 juillet suscite de vives contestations — P 19

Procès pour tentative de complot : Le témoignage attendu de Soumaila Bagayoko au cœur des derniers enjeux avant les plaidoiries — P 21

CULTURE & SOCIETÉ /

Patrimoine immatériel : Mamou Daffé salue l'engagement des traditionalistes — P 25

INTERNATIONAL /

Candidature à l'ONU : Macky Sall cherche le soutien de Dakar et Banjul — P 27

Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle (WAIC) 2026 : Pour une gouvernance inclusive de l'IA au service de l'humanité — P 28

SPORT /

Espagne championne du monde : Messi s'incline avec les honneurs, Yamal ouvre une nouvelle ère — P 31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikle@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Mali : Il faut arrêter le carnage





Le Mali est à la croisée des chemins. Depuis plusieurs années, notre pays vit au rythme des attaques, des embuscades, des déplacements de populations, des pertes militaires et civiles, des enlèvements et d'une insécurité qui gagne progressivement de nouveaux espaces. Les offensives coordonnées du 25 avril 2026, puis les attaques de juillet contre plusieurs positions militaires, ont une nouvelle fois démontré que la crise sécuritaire malienne a atteint un niveau qui impose une profonde remise en question de nos méthodes et de nos choix.

Il faut avoir le courage de le dire : la guerre ne peut pas être notre seul horizon. La réponse militaire demeure indispensable pour défendre le territoire et protéger les populations. Mais elle ne peut, à elle seule, mettre fin à une crise aussi profonde, complexe et multidimensionnelle. L'expérience récente du Mali montre que la force, sans stratégie politique, sans dialogue et sans réconciliation, risque de prolonger le cycle de la violence. Les Nations unies ont elles-mêmes alerté sur la dégradation de la situation sécuritaire et des droits humains, en soulignant qu'une réponse exclusivement sécuritaire ne saurait suffire.

C'est pourquoi nous lançons un appel solennel au président de la Transition : il faut mettre un terme à ce carnage. Il est temps de mobiliser toutes les initiatives, toutes les bonnes volontés et tous les partenaires capables de contribuer à la paix. Le Mali ne doit exclure personne au nom des rancœurs, des appartenances politiques ou des divergences idéologiques. Les partenaires nationaux, les pays voisins, les organisations régionales et internationales, les médiateurs,



les chefs religieux et traditionnels, la société civile et les personnalités maliennes de bonne volonté doivent être réunis autour d'un objectif commun : sauver le Mali.

La paix ne se décrète pas. Elle se construit par le dialogue, la justice, la confiance et la réconciliation. Cela suppose également de libérer les prisonniers politiques et de mettre fin aux détentions arbitraires. Un pays en guerre ne peut se permettre de transformer ses propres citoyens en ennemis intérieurs.

Le Mali doit aussi retrouver le chemin de la compétence. Tous les fils et filles de la nation capables de servir l'État doivent pouvoir le faire, quelles que soient leurs opinions politiques. La gestion de l'appareil d'État doit être réorganisée afin de restaurer l'efficacité, la responsabilité et la confiance. Nos institutions doivent fonctionner normalement, dans le respect de l'équilibre des pouvoirs et de l'intérêt général.

Monsieur le Président, l'histoire jugera les dirigeants non seulement sur les batailles qu'ils auront livrées, mais aussi sur les vies qu'ils auront réussi à sauver. Le Mali a besoin d'une victoire militaire, certes, mais surtout d'une victoire politique, sociale et humaine.

Il est encore temps de choisir le dialogue. Il est encore temps de rassembler. Il est encore temps de sauver le Mali.

Moctar Sow

- Aïche Baba KEITA officiel



À l'occasion de sa première visite au Mali, le Secrétaire adjoint aux Affaires africaines, Frank Garcia, a participé au lancement de Timbuktu American University, un établissement axé sur les technologies qui s'associe au Global Campus de San Diego State University afin d'offrir aux jeunes Maliens un enseignement de niveau international en anglais ainsi que des diplômes américains d'enseignement supérieur.

En ma qualité de promotrice de l'Agence ABKOM, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur Garba KONATÉ pour la confiance qu'il a placée en notre agence ABKOM nous confiant l'organisation du lancement officiel de TIMBUKTU AMERICAN UNIVERSITY (TAU).

Nous sommes également honorés d'assurer la communication globale de cette prestigieuse institution universitaire.

Cette marque de confiance nous encourage à poursuivre notre mission avec professionnalisme, créativité et excellence afin de contribuer au rayonnement de TIMBUKTU AMERICAN UNIVERSITY.

Merci, Monsieur Garba KONATÉ, pour cette belle collaboration. Ensemble, faisons de ce projet une réussite exemplaire.

ABKOM – Votre partenaire en communication et en événementiel.

- African Union

As part of his ongoing consultions in line with his mandate, H.E. Amb. @AShingiro , Special Envoy of the Chairperson of the African Union (AU) Commission for Gabon & Equatorial Guinea, this week met with H.E. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, President of Equatorial Guinea in Mongomo, and with H.E. President Brice Clotaire Oligui Nguema of the Republic of #Gabon in Libreville.

The discussions with the leaders focused on the AU's efforts to strengthen dialogue, promote good neighborly relations, & deepen cooperation between the two sisterly countries, reaffirming the Union's commitment to African-led, peaceful solutions to regional issues.

Dans le cadre de ses consultations en cours conformément à son mandat, S.E. l'Amb. @AShingiro , Envoyé spécial du Président de la Commission de l'Union africaine (UA) pour le Gabon et la Guinée équatoriale, a rencontré cette semaine S.E. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, Président de la Guinée équatoriale à Mongomo, et S.E. le Président Brice Clotaire Oligui Nguema de la république du #Gabon à Libreville.

Les discussions avec les dirigeants ont porté sur les efforts de l'UA pour renforcer le dialogue, promouvoir des relations de bon voi-

sinage et approfondir la coopération entre les deux pays frères, réaffirmant l'engagement de l'Union en faveur de solutions pacifiques et dirigées par l'Afrique aux problèmes régionaux





- Forces Armées Maliennes

Centre d'instruction Boubacar Sada Sy de Koulikoro: 215 officiers stagiaires achèvent leur formation.
La place d'armes du centre d'instruction Boubacar Sada Sy de Koulikoro(CIBSSK) a accueilli, le vendredi 17 juillet 2026, la cérémonie de sortie de la 5e promotion du cours des futurs commandants d'unité (CFCU) et de la 14e promotion du cours d'application des chefs de section (CACS).



- Ibrahima Thiam

L'incompétence et la corruption détruisent les institutions et ferment les portes de l'avenir. Quand les compétences sont écartées au profit des passe-droits, c'est tout un pays qui recule. Un peuple mérite des responsables choisis pour leur mérite, leur intégrité et leur travail, pas pour leurs relations. Il est temps de bâtir un État où la compétence prime sur la corruption.



- Touré Lobbo Traoré

La vie nous réserve bien des épreuves, des joies et des espérances, mais face à la mort, nous sommes tous impuissants.

Mon cher époux, Amadou Toumani Touré, que ton âme repose en paix. Tu avais tant de projets et de rêves pour notre cher Mali. Tu as consacré ta vie à servir ton peuple avec amour et dévouement.

Aujourd'hui encore, ton souvenir demeure vivant dans mon cœur. Je prie qu'Allah guide, protège et inspire nos autorités ainsi que tous les dirigeants afin qu'ils œuvrent avec sagesse, dans l'intérêt du Mali et de son peuple.

Tu resteras à jamais gravé dans mon cœur. Je ne t'oublierai jamais, mon amour.

Qu'Allah t'accorde le plus haut degré du Paradis et qu'Il bénisse le Mali. Amine.



- Les maliens unis pour le Mali

Cérémonie combinée remise de diplômes et insignes de la 5ème promotion du cours des futurs commandant d'unité et de la 14ème promotion du cours d'application des Chefs de Section

Le Gouverneur de la Région de Koulikoro, le Colonel El Hadj Lamine Kapory SANOGO, a assisté ce matin à la cérémonie combinée de remise de diplômes et d'insignes organisée par l'École d'Application et de Perfectionnement des Officiers du Centre d'Instruction Boubacar Sada SY de Koulikoro. L'événement à enregistré la présence Chef d'état major de la Garde nationale, le Général de Brigade Daouda TRAORÉ.

La cérémonie a porté sur la clôture de deux promotions distinctes : la 5e promotion du cours d'application des Chefs de Section et la 14e promotion du cours des futurs commandants d'unité.

La 5e promotion du cours d'application des Chefs de Section comprend 109 stagiaires originaires des pays de l'Autorité pour l'Enseignement Supérieur (AES) et de la République centrafricaine, dont quatre femmes. Cette formation, d'une durée de six mois, a été organisée de manière équilibrée entre la partie interarmes et la spécialisation. Les moyennes générales des stagiaires varient de 17,25 à 12,01.

La 14e promotion du cours des futurs commandants d'unité rassemble 106 stagiaires, issus des pays de l'AES, parmi lesquels six femmes ; 99 stagiaires sont maliens. Ce cycle de formation, d'une durée de neuf mois, a permis aux participants d'acquérir les compétences nécessaires à la conduite d'unités. Les notes de promotion s'étalent de 17,47 à 12,81.

Au cours de la cérémonie, les autorités ont souligné l'importance de ces formations pour la professionnalisation des cadres et la consolidation des capacités opérationnelles nationales et régionales. Les interventions ont rappelé le rôle clé de l'École Boubacar Sada SY dans la formation interarmées et la coopération militaire entre les pays partenaires.

La remise des diplômes et des insignes s'est achevée par un défilé militaire qui a clôturé officiellement la cérémonie, témoignant du niveau de discipline et de préparation des nouveaux officiers.

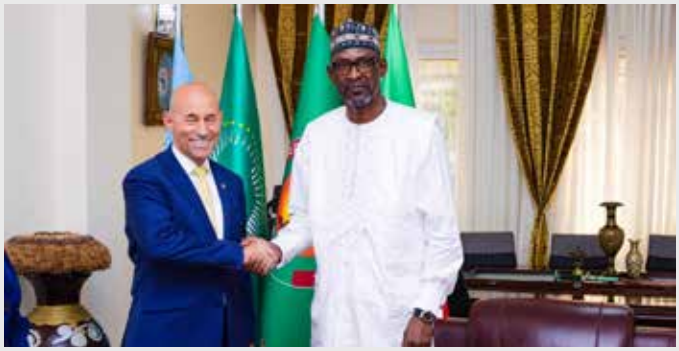
Cellule_Com_GRKKRO #AES



- Diakité Modibo

Crime audieux en Afrique du Sud: il s'agit de l'assassinat d'un boxeur congolais. , pauvre Afrique

CPI : Washington salue le retrait du Mali



Les États-Unis ont salué la décision du Mali d'engager officiellement le processus de retrait de la Cour pénale internationale (CPI). L'annonce intervient à l'issue d'un échange tenu ce jour entre le secrétaire adjoint Garcia et le ministre malien des Affaires étrangères, au cours duquel les deux responsables ont notamment évoqué l'avenir des relations entre Bamako et la juridiction internationale.

Selon les informations communiquées par la partie américaine, le secrétaire adjoint Garcia a « applaudi » la décision du Mali de commencer son retrait formel de la CPI. Washington affirme respecter le choix souverain de chaque État de quitter une institution qu'il considère comme une juridiction marquée par une justice sélective et des procédures judiciaires susceptibles d'être instrumentalisées.

Cette prise de position américaine intervient dans un contexte régional marqué par une convergence croissante entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Les trois pays, réunis au sein de l'Alliance des États du Sahel, ont engagé des démarches similaires à l'égard de la Cour pénale internationale.

Le secrétaire adjoint Garcia avait récemment échangé avec ses homologues burkinabè et nigérien, qui ont également pris la décision de se retirer de la CPI. Washington voit ainsi se dessiner une nouvelle réalité diplomatique dans la région, marquée par les choix souverains des pays de l'AES et leur volonté de redéfinir leurs partenariats internationaux.

Malgré ces évolutions, les États-Unis indiquent vouloir maintenir une coordination avec les trois pays sur les questions de sécurité régionale et d'autres priorités communes. Cette déclaration laisse entrevoir la volonté de Washington de préserver un dialogue avec les autorités de Bamako, Ouagadougou et Niamey, malgré les divergences sur plusieurs questions de gouvernance et de coopération internationale.

Le retrait de la CPI constitue désormais un nouveau dossier diplomatique majeur pour les pays de l'AES. Pour ses partisans, il s'agit de défendre la souveraineté judiciaire et de dénoncer les mécanismes d'une justice internationale jugée inéquitable. Pour ses détracteurs, cette décision pourrait réduire les possibilités de recours contre les crimes les plus graves.

Une nouvelle étape s'ouvre ainsi dans la redéfinition des relations entre l'AES, les institutions internationales et ses partenaires étrangers.

Fatou Sissoko

Timbuktu American University : Un nouveau pont vers les diplômes américains



À l'occasion de sa première visite officielle au Mali, le Secrétaire adjoint américain aux Affaires africaines, Frank Garcia, a participé au lancement de la Timbuktu American University, un nouvel établissement d'enseignement supérieur présenté comme un projet axé sur les technologies et tourné vers l'international.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un parte-

nariat avec le Global Campus de la San Diego State University, une université américaine reconnue. L'objectif affiché est d'offrir aux jeunes Maliens un accès à une formation de niveau international, dispensée en anglais, ainsi qu'à des diplômes américains de l'enseignement supérieur.

La création de cette institution constitue une nouvelle opportunité pour la jeunesse malienne, confrontée à une demande croissante de formations adaptées aux évolutions technologiques et aux exigences du marché de l'emploi. À travers ce projet, les promoteurs entendent contribuer au développement des compétences dans des secteurs stratégiques, notamment les technologies numériques, l'innovation et les métiers liés à l'économie du savoir.

La participation de Frank Garcia au lancement de l'université témoigne de l'importance accordée par Washington à cette initiative. Elle intervient dans le cadre de la première visite du responsable américain au Mali, marquée par des échanges sur plusieurs questions d'intérêt commun.

Pour les responsables du projet, la Timbuktu American University devrait permettre de rapprocher les étudiants maliens des standards internationaux de l'enseignement supérieur, tout en favorisant l'ouverture sur le monde et l'acquisition de compétences linguistiques et professionnelles recherchées.

Le partenariat avec le Global Campus de la San Diego State University pourrait également faciliter l'accès à des programmes académiques américains et renforcer les passerelles entre les systèmes d'enseignement supérieur malien et américain.

Dans un contexte où la jeunesse constitue l'une des principales forces vives du pays, l'ouverture de cette université représente un investissement important dans le capital humain. Elle pourrait contribuer à former une nouvelle génération de professionnels capables d'évoluer dans un environnement mondial de plus en plus dominé par les technologies et l'innovation.

Le lancement de la Timbuktu American University marque ainsi une nouvelle étape dans la coopération entre le Mali et les États-Unis dans le domaine de l'éducation et de la formation supérieure.

Fatou Sissoko

Diaspora malienne : Pékin met son expérience à contribution



L'Ambassadeur de Chine au Mali, Li Xiang, a participé, le 17 juillet 2026, au sous-forum thématique de la deuxième édition du Forum international de la diaspora malienne. Cette rencontre a constitué une occasion d'échanges sur les politiques de gestion, d'accompagnement et de mobilisation des communautés vivant à l'étranger.

Au cours de cette rencontre, le diplomate chinois a partagé l'expérience de la Chine dans le domaine des affaires consulaires et de la diaspora. Il a notamment présenté les pratiques développées par son pays pour renforcer les liens entre l'État et ses ressortissants établis à l'étranger, ainsi que les mécanismes mis en place pour mieux répondre à leurs besoins.

L'intervention de l'Ambassadeur Li Xiang s'inscrit dans une dynamique de partage d'expériences entre pays confrontés à des enjeux similaires liés à la mobilité internationale de leurs citoyens. La diaspora représente en effet un important réservoir de compétences, de ressources et d'opportunités pour le développement économique et social des pays d'origine.

Le diplomate chinois a également échangé avec les représentants des différentes parties présentes au sous-forum. Ces discussions ont permis d'aborder les défis liés à la protection consulaire, à l'accompagnement des ressortissants à l'étranger et à la mobilisation de la diaspora au service du développement national.

La participation de la Chine à cette deuxième édition du Forum international de la diaspora malienne témoigne de l'importance accordée par Pékin au renforcement des échanges avec le Mali. Elle illustre également la volonté des deux pays de développer le dialogue et la coopération dans des domaines d'intérêt commun.

Pour le Mali, l'expérience chinoise pourrait constituer une source d'inspiration dans la mise en place de mécanismes plus efficaces en faveur de sa diaspora, notamment en matière de protection, d'intégration des compétences et de contribution aux efforts de développement.

À travers ce partage d'expériences, le Forum international de la diaspora malienne confirme son rôle de plateforme d'échanges entre acteurs nationaux et partenaires étrangers autour des enjeux liés aux communautés maliennes établies à l'extérieur.

Yacouba Ongoiba

Haine et violence : L'État sollicite l'appui du HCIM



Le ministre des Affaires religieuses, du Culte et des Coutumes a reçu, ce matin, une délégation du Haut Conseil Islamique du Mali (HCIM), dans le cadre du suivi des recommandations issues du meeting de l'organisation ainsi que des différents cadres de concertation organisés par le Département.

Cette rencontre s'inscrit dans une volonté de renforcer le dialogue entre les pouvoirs publics et les autorités religieuses autour des enjeux liés à la paix sociale, à la cohésion nationale et à la prévention de l'extrémisme.

Au cours des échanges, le ministre a sollicité l'accompagnement du Haut Conseil Islamique du Mali dans l'élaboration et la vulgarisation d'un document de référence destiné à prévenir et à contrer les discours de haine, de violence et d'extrémisme.

L'initiative intervient dans un contexte où les discours susceptibles d'alimenter les tensions sociales, la radicalisation et les violences constituent une préoccupation majeure pour les autorités. À travers ce document, le Département entend disposer d'un outil permettant de mieux sensibiliser les populations et de promouvoir des messages favorables à la paix et au vivre-ensemble.

La contribution du HCIM est considérée comme essentielle dans cette démarche, compte tenu du rôle important joué par les leaders religieux dans l'éducation, la sensibilisation et l'encadrement des communautés. Les autorités religieuses disposent en effet d'une forte capacité de mobilisation et d'influence auprès des populations.

La rencontre a également permis de réaffirmer la nécessité d'une collaboration étroite entre les institutions publiques et les acteurs religieux afin de prévenir les discours et les comportements susceptibles de fragiliser la stabilité du pays.

À travers cette initiative, le ministère des Affaires religieuses, du Culte et des Coutumes entend promouvoir les valeurs de paix, de tolérance, de respect mutuel et de cohésion sociale.

Le Département réaffirme ainsi sa volonté de poursuivre les concertations avec le HCIM et les autres acteurs religieux afin de contribuer à la prévention de l'extrémisme violent et à la consolidation du vivre-ensemble au Mali.

Moussa Diarra

Migration : Le Mali et l'OIM renforcent leur coopération



En marge du Forum international de la diaspora, la Directrice régionale de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Sylvia Ekra, a été reçue ce vendredi 17 juillet 2026 par le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga.

La rencontre s'est déroulée en présence de la Coordonnatrice résidente des Nations unies au Mali, Hanaa Singer-Hamdy. Elle a permis d'aborder les enjeux migratoires dans la région et les perspectives de renforcement de la coopération entre le Mali et l'OIM.

Au cours des échanges, Sylvia Ekra a remercié le Gouvernement de la Transition pour la confiance accordée à l'organisation internationale. Selon elle, la tenue du Forum international de la diaspora constitue une illustration concrète de cette confiance et confirme le Mali comme un partenaire de référence sur les questions migratoires.

La Directrice régionale a également évoqué la perspective de mettre en place une « approche Sahel », fondée sur une stratégie prenant en compte les priorités communes des trois pays de l'Alliance des États du Sahel. Cette démarche vise notamment à mieux aligner les programmes de l'OIM sur les défis transfrontaliers auxquels sont confrontés le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

Dans cette perspective, l'organisation a établi un protocole destiné à renforcer son implication dans les priorités régionales, à travers des projets humanitaires et des actions d'appui aux migrants, aussi bien dans les pays de départ que dans ceux de retour.

En réponse, le Premier ministre, s'exprimant au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, a salué la démarche de l'OIM. Il a souligné l'importance croissante de la question migratoire, estimant que « la migration devient un enjeu important ».

Le Chef du Gouvernement s'est également réjoui des efforts de sensibilisation et des actions concrètes menées par l'OIM en faveur des migrants.

Cette rencontre ouvre ainsi de nouvelles perspectives pour une coopération davantage adaptée aux réalités et aux priorités de l'espace sahélien.

Yacouba Ongoiba

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Propos jugés insultants : La CJM-Mali contre-attaque



La Coordination des Jeunes du Mandé (CJM-Mali) a décidé de saisir le Pôle de lutte contre la cybercriminalité au sujet de contenus diffusés sur les réseaux sociaux et jugés insultants, diffamatoires et attentatoires à la dignité de la communauté malinké ainsi qu'à la mémoire de plusieurs grandes figures de l'histoire du Mandé.

Dans une déclaration, l'organisation exprime sa « profonde indignation » et sa « vive inquiétude » face à ce qu'elle considère comme une recrudescence, ces derniers temps, de propos injurieux et dénigrants visant les Malinkés. La CJM-Mali dénonce notamment des contenus diffusés par des vidéastes, chroniqueurs, paroliers et autres activistes des réseaux sociaux.

Selon la Coordination, ces publications et interventions mettent en cause la communauté malinké ainsi que des figures historiques majeures telles que Fakanda Kalaladji Keita, plus connu sous le nom de Soundiata Keita, Soumangourou Kanté et d'autres personnalités emblématiques de l'histoire du Mali.

La CJM-Mali reproche également à certains auteurs de mélanger des faits historiques avec des éléments relevant de l'épopée et de la tradition orale, au risque, selon elle, de déformer la réalité historique et d'alimenter des discours d'insulte, de provocation et de haine contre une communauté entière.

Pour l'organisation, la liberté d'expression ne saurait constituer une justification aux injures, à la diffamation, à la falsification de l'his-



toire ou aux atteintes à la dignité d'une communauté. C'est dans ce contexte qu'elle affirme avoir saisi les autorités compétentes, notamment le Pôle de lutte contre la cybercriminalité, afin que les auteurs présumés de ces faits puissent répondre de leurs propos conformément aux lois en vigueur.

La démarche de la CJM-Mali intervient alors que les réseaux sociaux occupent une place croissante dans les débats publics au Mali. Si ces plateformes permettent une plus grande liberté de parole et l'accès à l'information, elles sont également devenues un espace où circulent régulièrement des propos susceptibles d'attiser les tensions communautaires et sociales.

La Coordination des Jeunes du Mandé affirme toutefois vouloir inscrire son action dans une démarche de paix et de cohésion sociale. Elle réaffirme son attachement au respect mutuel entre les communautés, à la préservation du patrimoine historique du Mali et à la responsabilité dans l'usage des réseaux sociaux.

L'organisation invite ainsi les citoyens à faire preuve de retenue dans leurs prises de parole et à privilégier le dialogue, la recherche historique et le respect des valeurs du vivre-ensemble.

Tout en faisant confiance à la justice malienne pour établir les responsabilités et faire prévaloir le droit, la CJM-Mali rappelle que la protection de l'histoire et de la dignité des communautés ne doit pas se transformer en confrontation entre Maliens. La controverse actuelle pose donc une question essentielle : comment concilier la liberté d'expression, la rigueur historique et la nécessité de préserver la paix sociale dans un espace numérique de plus en plus influent ?

Arouna Sidibé

Paix au Sahel : Les femmes unissent leurs forces à Nouakchott



Nouakchott, 15 juillet 2026 – Une nouvelle dynamique régionale en faveur de la paix et de la participation des femmes vient de voir le jour à Nouakchott. La Coalition régionale des femmes pour la paix au Sahel a été officiellement lancée à l'issue d'une session régionale de formation organisée les 14 et 15 juillet 2026 à l'Hôtel IMAN.

Cette initiative marque une étape importante dans le renforcement du rôle des femmes dans la prévention et la résolution des conflits, la consolidation de la paix, la gouvernance inclusive et la résilience des communautés sahéliennes.

La nouvelle coalition est portée par quatre organisations féminines régionales majeures : la Plateforme des Femmes du Sahel (PFS), le Réseau des Organisations de Femmes du Bassin du Lac Tchad (RESOF-BLT), le Réseau des Femmes pour la Paix et la Sécurité de l'Espace CEDEAO (REPSFECO) et le Réseau Ouest-Africain des Jeunes Femmes Leaders (ROAJELF).

À travers cette mise en réseau, les organisations entendent renforcer la voix collective des femmes du Sahel et favoriser une meilleure prise en compte de leurs priorités dans les politiques et mécanismes régionaux de paix et de sécurité.

La session de Nouakchott a également permis aux participantes de renforcer leurs capacités et d'échanger sur les défis auxquels sont confrontées les femmes dans un contexte sahélien marqué par l'insécurité, les crises politiques, les déplacements de populations et les fragilités socio-économiques.

La création de cette coalition in-



tervient dans le cadre du projet régional intitulé « Renforcement des capacités des organisations de femmes et création d'un mouvement de femmes pour la paix dans le Sahel ». Ce projet est mis en œuvre par WANEP-Mali, en partenariat avec ONU Femmes Afrique et la Plateforme des Femmes du Sahel, avec l'appui financier du Royaume des Pays-Bas.

Pour les initiateurs, la participation des femmes aux processus de paix ne doit plus être considérée comme une simple question de représentation. Elle constitue un levier essentiel pour construire des réponses durables aux crises qui affectent la région.

Dans plusieurs pays du Sahel, les femmes jouent déjà un rôle central dans la médiation communautaire, la prévention des conflits, l'assistance aux populations vulnérables et le renforcement de la cohésion sociale. Toutefois, leur contribution demeure souvent insuffisamment reconnue et leur présence limitée dans les espaces de décision.

La Coalition régionale des femmes pour la paix au Sahel ambitionne ainsi de contribuer à inverser cette tendance en favorisant la coordination des initiatives, le partage d'expériences et le plaidoyer en faveur d'une participation accrue des femmes dans les processus de paix et de gouvernance.

Le lancement de cette coalition à Nouakchott traduit la volonté des organisations féminines sahéliennes de parler d'une voix plus forte et mieux coordonnée. Face aux défis sécuritaires et politiques de la région, elles entendent désormais s'affirmer comme des actrices incontournables de la construction d'une paix durable au Sahel.

Arouna Sidibé

Élection à l'APCAM : Le scrutin du 14 juillet suscite de vives contestations



L'élection du président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture du Mali (APCAM) continue de susciter de nombreuses interrogations. Alors que le président sortant a été reconduit à l'issue du scrutin organisé le 14 juillet 2026, les conditions dans lesquelles s'est déroulée l'élection font l'objet de fortes contestations au sein du monde agricole.

Tous les regards sont désormais tournés vers le ministre de l'Agriculture, Dr Ibrahima Samaké. Son rapport sur le déroulement de la journée électorale est particulièrement attendu par les délégués et les acteurs du secteur agricole, alors que les versions divergent sur les événements ayant marqué le scrutin.

Selon des informations recueillies auprès de plusieurs acteurs, 36 délégués sur les 65 convoqués auraient quitté la salle en signe de protestation. Ils dénoncent notamment l'absence de leur candidat, Bakary Doumbia, qui aurait été empêché par des inconnus de prendre part au scrutin.

La situation aurait également concerné plusieurs responsables des chambres régionales d'agriculture. Le président régional de Bougouni, ainsi que trois autres présidents, auraient été retenus dans un lieu tenu secret jusqu'aux environs de 20 heures, soit plusieurs heures après la fin du vote, programmé à 9 heures.



Malgré le départ de ces délégués, représentant une majorité des membres appelés à participer au processus électoral, les opérations de vote se seraient poursuivies. Le président sortant aurait finalement été réélu avec 33 voix.

Cette situation soulève de nombreuses questions sur la régularité du scrutin, la représentativité du résultat et les conditions dans lesquelles les délégués ont pu exercer leur mandat. La question du quorum et de la validité des opérations électorales pourrait notamment être au cœur des débats dans les prochains jours.

Pour l'heure, aucune clarification officielle détaillée n'a encore permis de lever les interrogations entourant cette élection. Le rapport attendu du ministre de l'Agriculture pourrait donc constituer un élément déterminant pour établir les faits et apporter des réponses aux nombreuses questions soulevées par les contestataires.

L'enjeu dépasse largement le seul cadre institutionnel de l'APCAM. L'Assemblée permanente des chambres d'agriculture représente en effet un secteur stratégique de l'économie malienne et constitue un interlocuteur majeur des pouvoirs publics sur les questions liées au monde rural.

La controverse intervient également dans un contexte où les agriculteurs, notamment les cotonculteurs, sont confrontés à de nombreux défis économiques et sociaux. La gouvernance et la légitimité des institutions chargées de défendre leurs intérêts revêtent ainsi une importance particulière.

Dans ce contexte, les acteurs du monde agricole attendent désormais des explications claires et transparentes sur le déroulement du scrutin du 14 juillet. L'affaire, qui pourrait connaître de nouveaux développements dans les prochains jours, est donc loin d'être close.

Affaire à suivre.

Yacouba Ongoiba

Procès pour tentative de complot : Le témoignage attendu de Soumaila Bagayoko au cœur des derniers enjeux avant les plaidoiries



Ouvert le 14 juillet 2026 devant les Chambres criminelles de la Cour d'appel de Bamako, le procès de six personnes poursuivies pour des faits qualifiés par l'accusation de « tentative de complot contre le gouvernement » entre dans une phase décisive. Après les auditions successives des prévenus, dont celle du Dr Kalilou Doumbia, dernier accusé entendu avant la suspension des débats jeudi dernier, la reprise de l'audience est attendue ce lundi avec la comparution annoncée de Soumaila Bagayoko, unique témoin cité dans le dossier. Un témoignage qui pourrait peser dans l'appréciation des faits par la Cour avant les réquisitions, les plaidoiries et le délibéré.

Le Dr Kalilou Doumbia livre sa version des faits devant la Cour

Jeudi dernier, les débats ont franchi une nouvelle étape avec la comparution du Dr Kalilou Doumbia, ancien Secrétaire général de la Présidence de la Transition, dernier prévenu appelé à s'expliquer devant la juridiction.

Comme les autres accusés entendus avant lui, il a été interrogé par la Cour sur les faits qui lui sont reprochés dans le cadre de cette procédure criminelle. Au cours de son audition, il a apporté ses explications et présenté sa lecture des événements figurant dans le dossier d'accusation.

Dans le respect du principe fondamental de la présomption d'innocence, il convient de rappeler que les déclarations des prévenus constituent des éléments du débat contradictoire soumis à l'appréciation souveraine des magistrats, lesquels devront les confronter aux autres pièces du dossier avant toute

décision sur le fond.

Avec cette dernière audition, la phase consacrée à l'interrogatoire des personnes poursuivies apparaît désormais achevée.

Une audience charnière attendue ce lundi

Selon des informations concordantes recueillies par Info360.info, Soumaila Bagayoko devrait se présenter à la barre ce lundi pour être entendu par la Cour.

Sa comparution est particulièrement attendue, non seulement parce qu'il est le seul témoin annoncé dans cette affaire, mais aussi parce qu'elle intervient à un moment crucial de la procédure.

Dans les procès criminels complexes, l'audition d'un témoin peut permettre soit de corroborer certains éléments déjà versés au dossier, soit d'apporter des éclairages complémentaires susceptibles de renforcer ou de nuancer les thèses en présence.

Toutefois, conformément aux règles du procès équitable, la valeur probante d'un témoignage ne peut être appréciée isolément. Elle doit être confrontée aux autres éléments de preuve, aux déclarations des prévenus ainsi qu'aux observations des différentes parties.

Quels enjeux judiciaires pour ce témoignage ?

L'intérêt juridique de cette audition réside principalement dans sa capacité à éclairer la Cour sur certains aspects demeurés discutés au cours des précédentes audiences.

Les magistrats pourraient notamment chercher à vérifier ou à préciser certaines affirmations évoquées lors des interrogatoires des prévenus, à mieux comprendre le contexte de certains faits allégués ou encore à apprécier la cohérence des différentes versions exposées depuis l'ouverture du procès.

Les questions susceptibles d'être posées au témoin pourraient ainsi porter sur des rencontres, des échanges, des relations entre protagonistes ou encore sur des circonstances évoquées à plusieurs reprises au cours des débats.

Pour les observateurs judiciaires, cette audience pourrait constituer l'un des derniers moments d'instruction orale avant l'ouverture de la phase des confrontations argumentaires entre l'accusation et la défense.

La Cour à la recherche de la vérité judiciaire

Depuis le début des audiences, la formation de jugement présidée par Bandiougou Fofana, assisté des conseillers Zakaria Kanté et Brehima Bilal, s'attache à examiner minutieusement les différentes composantes du dossier.

Les questions posées aux prévenus, les demandes d'éclaircissement formulées par le ministère public ainsi que les interventions des avocats traduisent une volonté constante d'explorer l'ensemble des aspects du dossier avant toute décision.

Dans une affaire touchant à des questions qualifiées par l'accusation d'atteinte à la sûreté de l'État, la recherche de la vérité judiciaire revêt une importance particulière. Elle impose à la juridiction de vérifier les faits avec rigueur, sans préjuger de la culpabilité ou de l'innocence des personnes poursuivies.

D'autres éléments peuvent-ils encore émerger ?

Sur le plan strictement procédural, il n'est jamais totalement exclu que des précisions nouvelles apparaissent au cours d'une audience, qu'elles proviennent d'un témoin, d'une question de la Cour ou d'une observation d'une partie.

Toutefois, toute information nouvelle susceptible d'influencer l'appréciation du dossier devrait nécessairement être discutée contradictoirement devant la juridiction afin de garantir les droits de la défense et l'équilibre du procès.

À ce stade, aucune conclusion ne saurait être tirée quant à l'existence éventuelle de nouveaux éléments à charge ou à décharge. Seuls les débats judiciaires permettront de mesurer leur portée éventuelle.

Vers les réquisitions, les plaidoiries et le délibéré

Sauf évolution particulière des débats, l'audition de Soumaila Ba-



gayoko devrait ouvrir la voie à la dernière séquence du procès.

Le ministère public présentera alors ses réquisitions, exposant son analyse juridique des faits et les suites qu'il estime devoir être réservées au dossier. Le représentant du Contentieux de l'État interviendra également avant que les avocats de la défense ne prennent la parole pour développer leurs plaidoiries.

La Cour se retirera ensuite pour délibérer avant de rendre sa décision.

Après plusieurs jours d'audience marqués par l'examen approfondi des déclarations des prévenus et des éléments de procédure, le procès semble désormais s'acheminer vers son épilogue judiciaire. Mais avant l'heure des réquisitions et des plaidoiries, tous les regards restent tournés vers la comparution annoncée de Soumaila Bagayoko, dont le témoignage pourrait constituer l'une des dernières pièces du débat contradictoire dans cette affaire particulièrement suivie par l'opinion publique.

À ce stade de la procédure, les six personnes poursuivies continuent de bénéficier pleinement de la présomption d'innocence. Seule la décision définitive de la juridiction compétente permettra de déterminer les responsabilités éventuellement retenues dans ce dossier.

Par Mamadou CAMARA,
Info360.info, le 17 juillet 2026

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Patrimoine immatériel : Mamou Daffé salue l'engagement des traditionalistes



Le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, M. Mamou Daffé, a reçu en audience, mardi 14 juillet 2026, une délégation de la Fédération Lada Kôrô, conduite par Dr Koulougna Edmond Dembélé.

Cette rencontre a été l'occasion pour la délégation de présenter officiellement au ministre la Fédération Lada Kôrô, une organisation qui regroupe les traditionalistes du Mali. À travers cette démarche, les responsables de la Fédération entendent renforcer le dialogue avec les autorités publiques et contribuer davantage à la préservation et à la transmission du patrimoine culturel immatériel du pays.

Les échanges ont notamment porté sur les perspectives de collaboration entre le département de la Culture et la Fédération Lada Kôrô. Les participants ont évoqué la nécessité de mieux promouvoir et valoriser les savoirs endogènes, les valeurs culturelles et les traditions qui constituent une part essentielle de l'identité malienne.

Au cours de l'audience, le ministre Mamou Daffé a salué l'engagement des traditionalistes dans la sauvegarde du patrimoine immatériel national. Il a souligné l'importance de leur contribution à la transmission des connaissances, des pratiques et des valeurs culturelles aux générations futures.

Dans un contexte marqué par les mutations sociales et culturelles, la préservation des savoirs traditionnels apparaît comme un enjeu majeur pour le Mali. Les détenteurs de ces connaissances jouent un rôle essentiel dans la conservation de la mémoire collective et la valorisation des richesses culturelles du pays.

La rencontre ouvre ainsi des perspectives de coopération entre les pouvoirs publics et les acteurs traditionnels. Cette collaboration pourrait permettre de mieux structurer les initiatives en faveur de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et de renforcer la place des savoirs endogènes dans les politiques culturelles nationales.

À travers cette audience, le ministère réaffirme son intérêt pour une approche inclusive de la promotion de la culture malienne, fondée sur la participation de l'ensemble des acteurs engagés dans la défense et la valorisation du patrimoine national.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Candidature à l'ONU : Macky Sall cherche le soutien de Dakar et Banjul





L'ancien président sénégalais Macky Sall poursuit sa campagne diplomatique en vue de sa candidature au poste de secrétaire général de l'Organisation des Nations unies. Dans le cadre de cette démarche, il a été reçu par le président de la République du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, avant de rencontrer également son homologue gambien, Adama Barrow.

À Dakar, Macky Sall a informé de vive voix le chef de l'État sénégalais de sa candidature au poste de secrétaire général de l'ONU. Le processus de sélection a été officiellement lancé le 25 novembre 2025 à New York.

L'ancien président a présenté l'état d'avancement de sa candidature et sollicité le soutien de son pays. Selon la présidence sénégalaise, cette rencontre dépasse les trajectoires et les convictions politiques des deux hommes. Elle symbolise la continuité de l'État et la permanence des institutions au-delà des alternances politiques.

Le président Bassirou Diomaye Faye a écouté son hôte avec courtoisie et salué sa démarche. Macky Sall s'est, pour sa part, engagé à tenir régulièrement informé le chef de l'État sénégalais de l'évolution de sa candidature et des différentes étapes de la procédure de sélection.

Dans le prolongement de cette offensive diplomatique, l'ancien président sénégalais s'est rendu à Banjul, où il a rencontré le président gambien Adama Barrow au State House. Cette visite s'inscrit dans une tournée régionale et internationale destinée à mobiliser des soutiens en faveur de sa candidature.

Selon un communiqué de la présidence gambienne, Macky Sall a insisté sur l'importance de la solidarité africaine pour repenser la gouvernance mondiale. Il a appelé à la constitution d'un front continental uni autour des grandes priorités des Nations unies : la paix et la sécurité, les droits de l'homme et le développement durable.

L'ancien chef de l'État sénégalais a également sollicité le soutien personnel du président Barrow ainsi que ses prières pour cette candidature.

À travers cette tournée, Macky Sall entend ainsi construire une coalition de soutien à l'échelle africaine et internationale, alors que la course à la succession du secrétaire général de l'ONU s'annonce comme un processus diplomatique majeur.

Arouna Sidibé

Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle (WAIC) 2026 : Pour une gouvernance inclusive de l'IA au service de l'humanité



La Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle (WAIC) 2026 et la Réunion de haut niveau sur la gouvernance mondiale de l'intelligence artificielle se déroulent à Shanghai du 17 au 20 juillet autour du thème « Partenariat d'IA pour un avenir plus radieux ». 1400 invités venus du monde entier participent à cette rencontre majeure qui se présente comme une plateforme internationale d'échanges sur la gouvernance mondiale de l'IA et son développement rapide.

L'IA, en tant qu'outil technologique à usage général, est en train de transformer à un rythme sans précédent tous les secteurs de l'activité humaine tels que la santé, l'éducation, l'économie, l'agriculture, les transports, la recherche scientifique et l'industrie manufacturière. Elle crée de nouveaux secteurs d'activités, engendre de nouveaux comportements et offre des opportunités insoupçonnées. Toutefois, un outil aussi important que l'IA mérite que l'on accorde une véritable attention à sa gouvernance à l'échelle mondiale et à son accessibilité à tous. C'est tout l'enjeu de ce rendez-vous de Shanghai.

Force est de constater qu'à l'heure actuelle, la gouvernance mondiale de l'IA est marquée par des approches fragmentées, ce qui fait émerger des usages guidés par des intérêts particuliers. Ces différentes approches de l'IA constituent un frein à une coopération inclusive de cette force technologique qui bouleverse tous les modes de production et de vie. En tant que prouesse technologique importante du 21e siècle, l'IA devrait être considérée comme un bien public international au service de l'humanité. À ce titre, un consensus devrait être impérativement obtenu dans la gouvernance mondiale de l'IA. Au risque d'assister à des dérapages préjudiciables à l'humanité, il importe de trouver une voie adéquate pour gouverner l'IA.

C'est pourquoi la Chine, en tant que pays détenant le plus grand nombre de brevets en intelligence artificielle au monde, a pris les devants pour proposer une approche inclusive et collaborative de l'IA. Quelle que soit la qualité des solutions que cette technologie offre à l'humanité, il faudra à tout prix convenir d'une coopération qui garantisse une coordination en matière de stratégies de développement, de règles de gouvernance et de normes techniques,afin de promouvoir le développement sain et dynamique de l'industrie de l'IA. À travers une proposition intitulée « Plan d'action pour la gouvernance mondiale de l'IA » publiée en 2025, la Chine a clairement



énuméré les principes fondamentaux qui pourraient favoriser une conception globale de la gouvernance de l'IA. Ces principes reposent sur cinq axes : l'orientation vers le bien commun, le développement guidé par l'équité et l'inclusion, la sécurité et la contrôlabilité, la justice et l'accessibilité, et l'ouverture et la coopération internationale.

La présente conférence de Shanghai poursuit également le même objectif d'une gouvernance mondiale inclusive de l'IA. Dans son discours lors de la cérémonie d'ouverture, le président chinois, Xi Jinping, a rappelé l'impératif d'adhérer au principe d'ouverture et de coopération gagnant-gagnant tout en stimulant un développement axé sur l'innovation, de renforcer la prise de conscience des risques et de veiller à ce que l'IA soit sûre et contrôlable, d'encourager l'inclusion et de promouvoir l'apprentissage mutuel entre les civilisations et de prôner la solidarité et d'améliorer la gouvernance mondiale.

En accueillant de telles rencontres d'envergure mondiale sur l'IA, la Chine voudrait encourager l'accessibilité de tous à cette technologie. La fracture numérique qui frappe beaucoup de pays du Sud global ne devrait pas s'étendre à l'IA. Et la meilleure alternative pour y parer, c'est d'offrir des opportunités de formations aux pays en développement dans le domaine de l'IA. À ce titre, Xi Jinping a réitéré sa volonté de soutenir davantage le développement mondial de l'intelligence artificielle et de promouvoir le renforcement des capacités à l'échelle mondiale.

En ce sens, la Chine mettra à disposition, au cours des cinq prochaines années, 5 000 places de formation spécialisée en intelligence artificielle à l'intention des pays en développement. Elle mettra en place des centres internationaux de coopération en matière d'application de l'IA avec l'ASEAN, la Ligue des États arabes, l'Union africaine, la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes, l'Organisation de coopération de Shanghai et les BRICS. Elle aidera 30 pays à utiliser le système d'alerte météorologique précoce MAZU, basé sur l'IA, afin de protéger les vies et les biens des populations à travers le monde.

L'IA est une belle invention entre les mains des hommes. Elle est la preuve que l'innovation est au cœur de l'aventure humaine. L'IA est en train d'ouvrir de nouveaux horizons de développement inédits pour l'humanité. Cependant, elle ne sera véritablement profitable à l'humanité que dans son usage décent et dans sa gouvernance inclusive et concertée. Comme l'a si bien formulé Xi Jinping, « Le développement de l'IA ne doit pas être le solo d'un seul pays, mais la symphonie de la coopération internationale ». C'est pourquoi une réflexion féconde doit non seulement accompagner son développement rapide, mais aussi la manière dont elle doit être utilisée de manière égalitaire et consensuelle. Des initiatives comme la Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle (WAIC) 2026 et la Réunion de haut niveau sur la gouvernance mondiale de l'intelligence artificielle méritent d'être encouragées pour fédérer les compétences en vue d'une gestion rationnelle de l'IA. L'espoir quant à une gouvernance inclusive est permis. Et il faut se réjouir de la naissance à Shanghai, à la veille de la WAIC, de l'Organisation mondiale de coopération en matière d'intelligence artificielle. Cette nouvelle structure, promue par la Chine et d'autres organisations internationales, se présente comme une plateforme qui va favoriser un consensus plus large sur la manière dont l'IA doit servir l'humanité.

Fatou Sissoko

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Espagne championne du monde : Messi s'incline avec les honneurs, Yamal ouvre une nouvelle ère





New York, 19 juillet 2026 – L'Espagne est entrée dans l'histoire en remportant la Coupe du monde 2026 au terme d'une finale d'une intensité exceptionnelle face à l'Argentine (1-0 après prolongation). Opposant deux générations de légendes, cette affiche restera gravée dans les mémoires comme le symbole du passage de témoin entre Lionel Messi et la nouvelle étoile du football mondial, Lamine Yamal. Malgré une prestation courageuse des Argentins, la Roja a su faire la différence pour décrocher un titre pleinement mérité. (Anadolu Ajansı)

Dès le coup d'envoi, les deux équipes ont offert un spectacle de très haut niveau. L'Argentine, emmenée par un Lionel Messi toujours aussi inspiré, a démontré une grande maîtrise technique et une remarquable solidarité. À 39 ans, le capitaine albiceleste a multiplié les passes décisives, les accélérations et les gestes de classe, rappelant pourquoi il est considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire. Soutenu par ses coéquipiers, il a longtemps entretenu l'espoir d'un nouveau sacre mondial.

Cependant, l'Espagne a progressivement imposé son rythme grâce à une possession de balle impressionnante et à un collectif parfaitement organisé. Au cœur de cette réussite, Lamine Yamal a une nouvelle fois confirmé son immense talent. Le jeune prodige espagnol a fait parler sa vitesse, sa créativité et sa maturité, mettant constamment en difficulté la défense argentine. Sans forcément inscrire son nom au tableau d'affichage, il a été l'un des principaux artisans de la domination espagnole. (TV5MONDE Info)

Après 90 minutes sans but, les deux équipes ont dû se départager en prolongation. Alors que les Ar-



gentins résistaient avec courage, l'Espagne a finalement trouvé la faille grâce à Ferran Torres, auteur du but victorieux à la 106e minute. Cette réalisation a récompensé les efforts constants de la Roja, qui avait dominé la rencontre dans le jeu et multiplié les occasions. (AP News)

Au coup de sifflet final, la joie des Espagnols contrastait avec l'immense déception des Argentins. Lionel Messi, les larmes aux yeux, a été chaleureusement applaudi par les supporters des deux camps. Même dans la défaite, il quitte probablement la scène mondiale avec une carrière exceptionnelle, marquée par des exploits qui resteront dans les annales du football. Ses coéquipiers peuvent également sortir la tête haute, tant leur engagement et leur détermination auront été exemplaires tout au long du tournoi.

Du côté espagnol, les célébrations ont été à la hauteur de l'exploit. Lamine Yamal et ses camarades ont soulevé le trophée sous les acclamations d'un stade comble. Leur victoire récompense plusieurs années de travail, de stabilité et de confiance accordée à une nouvelle génération de joueurs talentueux. En associant jeunesse, discipline tactique et qualité technique, l'Espagne confirme son retour au sommet du football mondial.

Cette finale restera comme l'une des plus marquantes de l'histoire récente du football. Elle a offert un duel émouvant entre un champion légendaire et une nouvelle génération prête à écrire sa propre histoire. Si Lionel Messi s'incline avec les honneurs, Lamine Yamal et ses coéquipiers ouvrent désormais un nouveau chapitre glorieux pour le football espagnol, porté par un succès aussi éclatant que mérité.

Moctar Sow

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com